

L'Antre du Dragon

Port-Réal

Port-Réal est le berceau du pouvoir de la Maison Targaryen et le symbole de leur autorité sur les Sept Couronnes. Sa première forme fut un camp militaire renforcé d'un simple château de bois, construit à l'embouchure de la Néra. Ce fut l'endroit où Aegon le Conquérant et ses sœurs débarquèrent pour la première fois en Westeros épaulé de leurs armées et leurs dragons. Il ne fallut qu'une poignée d'années pour transformer ce bourg insalubre en véritable capitale des Sept Couronnes, protégé par d'épaisses murailles et surplombé par le majestueux Donjon Rouge.

Il ne fallut guère plus de temps pour faire de Port-Réal une ville dont la population et l'importance économique dépasse aujourd'hui encore des villes comme Port-Lannis ou Villevieille. Ouvert sur Essos par la voie des mers, il n'est pas rare de voir parmi les étals de ses grands marchés et dans ses rues des citoyens des Cités Libres. Ville de tous les intérêts, le clergé des Sept a fait de la capitale le lieu de résidence du Grand Septon ainsi que le lieu de réunion du collège des Saintetés, au sein du Grand Septuaire de Baelor, dont la construction est sur le point de se finir.

Mais c'est dans son symbolisme du pouvoir où Port-Réal est le plus impressionnant. Sans cesse surplombé par les flèches du Donjon Rouge, les habitants comme les étrangers peuvent encore apercevoir de ça et de là, les anciennes tours où les dragons se posaient autrefois. Mais seuls les puissants peuvent faire face au symbole de toute la dynastie Targaryen : le Trône de Fer. Cette assise mortelle faite des mille épées des seigneurs vaincues par le Conquérant et forgé par le souffle de son dragon : Balerion, la Terreur Noire.

Maison Royale : Targaryen
Demeure Ancestrale : Peyredragon
Devise : Feu et Sang
Roi actuel : Aegon IV



De Viserys à Aegon

Viserys II Targaryen fut un roi dont le règne fut très bref mais remarquable du fait de ses qualités de dirigeant et de gestionnaire. Si son règne avait été plus long, nul ne doute qu'un nouvel âge d'or de la Maison Targaryen aurait pu survenir. Assez tôt dans sa vie, à la suite du sanglant épisode de la Danse des Dragons, Viserys fut exilé à Lys pour éviter tout problème de revendication. Il reviendra quelques années plus tard avec une superbe femme, Larra Rogare. Il servit ensuite comme Main trois souverains consécutivement : Aegon III ; Daeron I *le Dragon* et Baelor *le Béni*. Durant sa prise de fonctions auprès de trois rois très différents, il montre des aptitudes réelles à gouverner avec sagesse et pragmatisme. C'est également pendant cette période, qu'il mettra au monde trois enfants, qui seront très vite remarqués : Aegon, Naerys et Aemon. Ce fut sous la houlette de Baelor que Viserys perdit le plus d'influence, car le Roi-Saint n'accordait que peu d'intérêt aux choses matérielles de son Royaume, préférant les remplacer par du symbolisme et du sacré. Sans l'intervention de sa Main, le Royaume aurait plongé dans la famine et la guerre civile. Baelor expia sans enfants, et le trône devait revenir à une de ses trois sœurs, qui avaient été enfermées dans la Crypte aux Vierges. La décennie passé dans cet endroit les avait coupées de tout alliés puissants, aussi le Conseil Restreint jugea plus sage de nommer Viserys, leur oncle, comme Roi des Sept Couronnes.

Viserys II s'employa durant les premiers mois de son règne à remettre le Royaume en état de fonctionner correctement. Il fit aussi réformer les édits royaux traitant de justice et changea les prélèvements de taxes, de manière à remplir les caisses du royaume de manière plus juste et plus rapide. Mais tous ses efforts prirent fin en 172 A.C., lorsque Viserys II tomba brutalement malade et qu'il s'éteignit en quelques jours seulement, malgré tous les efforts du Grand Mestre.

Même si les plus courageux mirent des années à coucher sur écrit leurs doutes, tous les regards se posèrent sur Aegon, son fils, pour désigner silencieusement le coupable. Aegon, à trente et sept ans, monta enfin sur le Trône de Fer, qu'il désirait ardemment depuis sa plus tendre enfance. Jeune, il était un prince séduisant, habile bretteur, bon joueur, chasseur émérite et danseur très demandé. Aegon, en revanche, souffrait d'un défaut de taille depuis l'enfance : il ne savait pas se maîtriser ou même gouverner ses désirs.

Durant sa jeunesse, peu s'inquiétèrent de ses caprices, de sa fierté ainsi que sont goût prononcé pour les femmes, principalement des servantes. Lorsqu'à ses vingt ans, le dernier dragon mourut et que Daeron Jer déclencha la Seconde Guerre Dornienne, il viola Cassela le Voi, otage dornienne de noble ascendance, avant de la restituer à sa famille. On raconte qu'au même moment, sa femme et sœur Naerys Targaryen accouchait de leur premier enfant dans la pièce à côté. Lors du règne du roi Baelor,

dix ans plus tard, il aida l'une des trois sœurs de la Crypte aux Vierges, Daena, à faire régulièrement le mur contre ses « faveurs ». Un enfant naquit de cette union, Daemon, le premier Grand Batârd.

Aux premières années de son règne, Aegon IV paraissait déterminé, fort et frivole pour la plupart des Maisons loin de Port-Réal et ne représentait, pour eux, aucun de danger. De plus, ce sentiment d'inoffensivité fut renforcé par la populace pour qui ce début de règne fut placé sous le signe des ragots et de l'amusement. Ceux qui fréquentèrent la cour royale, cependant, virent rapidement que derrière les humeurs changeantes du roi et de ses désirs de plus en plus débridés se cachait l'ombre d'un véritable tyran. Tyran qui commença rapidement à s'entourer d'hommes et de femmes non pour leurs talents mais pour leur capacité à le distraire ou le flatter.

Des Relations Difficiles

Comme le veut l'antique tradition Valyrienne, Aegon épousa sa jeune sœur, Naerys, qui fut plus tard Reine des Sept Couronnes. Quelques années plus tard, au début du règne de Daeron Jer, un premier enfant naquit de cette union, nommé lui aussi Daeron en hommage au nouveau souverain. Si Aegon aimait les femmes de toutes extractions, dont il collectionnait les faveurs et les relations, Naerys fut la seule femme avec qui il couchait sans plaisir.

Naerys Targaryen fut la dernière-née de Larra Rogare et de Viserys, elle était chétive, pâle et dotée de grands yeux pourpres dont les poètes de la cour s'inspiraient sans peine. Très vite, Naerys eut un caractère accommodant, doux, pieux et sensible, toutes ces choses qui déplaisaient tant à son royal époux. Après la naissance difficile de son fils Daeron, en raison de sa faible constitution, le Grand Mestre Alford avertit qu'une nouvelle grossesse pourrait la tuer. On dit que Naerys, soulagée, dit à son royal époux qu'elle avait rempli son devoir en lui faisant un héritier et que désormais, ils pouvaient se côtoyer uniquement qu'en tant que frère et sœur. Aegon, sinistre, lui aurait rétorqué que c'était « déjà le cas », et il ne cessa pas d'exiger que sa sœur accomplisse son devoir conjugal aussi souvent que possible.

Leur relation fut d'autant plus compliquée par le Prince Aemon, leur frère. Inséparables depuis l'enfance, Aemon et Naerys se portaient une affection telle que certains poètes n'hésitèrent pas à qualifier d'amour. Aemon, fut considéré, à raison, comme étant le plus grand chevalier de son époque, porteur de Noire Sœur, l'épée de la Reine Conquérante Visenya. Il intégra la célèbre Garde Royale sous le règne de Daeron Jer, à seulement dix et huit ans. Il fut célèbre grâce à ses actions lors de la Seconde Guerre Dornienne et plus encore lorsque la situation se retourna contre les Sept Couronnes. Il fit parti du dernier carré protégeant le roi Daeron Jer, coincé dans une embuscade dornienne dans les Montagnes Rouges. Il vit le Daeron le Dragon, son cousin, mourir sous ses yeux et fut fait prisonnier par les assaillants avant de se faire torturer. Il fut secouru, quelques mois plus tard, par le nouveau roi, Baelor le Béni, venu à pied depuis Port-Réal pour le libérer. Une fois retournée à Port-Réal, il fut consacré Lord Commandant de la Garde Royale. Cette tragique odyssée est encore chantée par les baladins et autres trouvères. Bien qu'adulé par les chevaliers et les femmes de la cour, on ne lui connaît aucune aventure, et ce malgré les rumeurs persistantes d'une relation entre lui et sa sœur Naerys. La seule extravagance qu'on lui connut fut que, quelques années après son retour, il prit comme un écuyer et page une jeune batârde de dix ans du nom de Laina Waters. Cette extravagance fit les gorges chaudes de la cour : à défaut d'avoir attrapé le mal dornien durant sa captivité, le Chevalier-Dragon y avait ramené une mauvaise habitude.

La rancœur d'Aegon contre son frère, noble et célèbre, était évidente, le roi prenant la moindre occasion pour l'offenser, lui ainsi que Naerys. Lors tournoi de Viergetang en 182 A.C. que le roi organisa en déclarant non pas sa femme comme Reine de Beauté mais une de ses Maîtresses. Les querelles ne firent que s'envenimer lorsque Daeron, son fils, fut en âge de s'exprimer publiquement et condamna la politique de son royal père. Daeron, alors seulement âgé de seulement dix et six ans, s'opposa fermement à la Troisième Guerre Dornienne, qu'il jugea être un projet couteux, mal agencé, inutile et orgueilleux. Le Roi, outré que certaines Maisons se rallient à lui, utilisa un de ses Mignons, Ser Morgil Piquemèche pour proférer de fausses accusations d'adultères entre la Reine Naerys et son frère Aemon, taxant de fait la naissance de Daeron d'illégitim. Le Chevalier-Dragon défendit personnellement son honneur, celui de sa sœur ainsi que celui de son neveu lors d'un duel à mort avec Ser Piquemèche. Le Roi fut contrarié lorsque son frère expédia à l'Étranger Ser Morgil en seulement quelques passes d'armes.

Lorsque le Chevalier Dragon périt sous la lame du complot de la Maison Tignac, le Roi fit organiser les funérailles minimales pour la mort d'un Lord Commandant de la Garde Royale mort dans l'exercice de son devoir. Ce furent ses admirateurs qui organisèrent des funérailles, digne d'un homme qui sacrifia sa vie pour celle d'un autre qu'il méprisait, sans jamais faillir à ses engagements. La Reine Naerys mourut de consommations, quelques semaines après la mort de son frère aimé. Le Roi ne se rendit même pas à son enterrement, laissant son organisation à son fils, Daeron.

Des Appétits de plus en plus Grands

Dès son enfance, le Roi manifesta un vif intérêt pour le pouvoir, la gloire, le faste et le beau sexe. Vif d'esprit, il comprit aussi rapidement que le pouvoir lui donnerait toute ces choses qu'il désirait tant. Ce cercle vertueux en tête, il se mit à s'illustrer dans les différents aspects de la cour royale.

C'est à l'âge de dix et quatre ans, après avoir été initié aux plaisirs de la chair, un appétit intarissable naquit en lui. Ce goût de la luxure ainsi que des femmes ne disparu jamais et joua un rôle central dans beaucoup de ses décisions, privées ou publiques. Dès qu'il fut déniaisé, Aegon fit en sorte de ne jamais aller dans lit sans agréments féminins. Lors de ses jeunes années, il put compter sur sa grâce, sa silhouette bien faite et son nom. Au fur et à mesure que les années passèrent, Aegon céda de plus en plus aux attraits des bonnes tables, des vins forts et délaissa l'entraînement pour la compagnie de ses vices et désirs. Il porta rapidement les marques de ses excès tant et si bien que le souverain devait peser aisément trois cents livres lors de son couronnement. Si son charisme, ses cadeaux et sa position suffisaient pour obtenir les faveurs de maintes femmes, mariée ou non, il se mit à désirer celles qui se refusaient à lui.

Il força nombre de femmes, de sœurs ou de filles de puissants seigneurs ou de pauvres gens. Très vite, il comprit que ces pulsions ainsi que l'horreur qu'elles provoquaient au sein de la Maison bafouées pouvaient être utilisées à son avantage. Il menaça ensuite, de manière plus ou moins voilée, les Maisons suspectées de dissidence d'inviter leurs femmes à « visiter la cour de Port-Réal ». Parfois, lorsqu'une Maison prenait position contre le Roi ou le Conseil Restreint, les hommes de la Maison Targaryen ou les Traquesangs étaient envoyés pour ramener les plus jolies femmes de la Maison au Roi. Elles revenaient par leurs propres moyens, quelques semaines plus tard, le plus souvent avec un batârd dans le ventre et moult maladies honteuses. Il n'était pas rare qu'elles soient partagées par les Mignons de la cour, si la Maison ainsi prélevé ne rentrait immédiatement pas dans le rang. Si le Seigneur s'entêtait,

il était probable que son épouse ou sa fille retourne au Domaine avec quelques morceaux ôtés par les Traquesangs.

Pendant qu'Aegon IV orchestrait ceci en coulisse, la cour de Port-Réal était le théâtre de moult amusements. Avant son règne, Aegon organisait déjà de somptueuses soirées à grands frais où les mets rares se mêlaient aux jeux d'esprits et où les grands vins étaient relevés par des substances récréatives. Au fur et à mesure que les années passèrent, les fêtes qu'Aegon ordonnait devenaient de plus en plus sauvages, extravagantes et licencieuses. Sous son règne, l'un des meilleurs moyens d'obtenir ses faveurs était de s'illustrer par le charme ou par l'esprit en de tels lieux. Fait étonnant, si Aegon IV règne de manière autoritaire, il permet une plus grande liberté d'expression à sa cour, récompensant parfois certains courtisans ayant eu un bon mot à son encontre ou un trait d'esprit critique.

Depuis maintenant dix ans, la cour royale est devenue une cour principalement nocturne, où les soirées à thèmes et les bals s'enchaînent à un rythme effréné. Il est connu que les gens de cour les plus prudes quittent les festivités avant minuit. Car passé cette heure fatidique, les portes et les jardins se ferment et nul n'est autorisé à quitter les lieux avant le lever du jour. La rumeur veut que les plus grandes bacchanales du monde connu se passent à Port-Réal et que plus aucune règle n'existe. Les courtisans expérimentés et les gens de pouvoir savent que les humeurs royales et ses décisions arbitraires se font lors de ces instants hors du temps. Quelques grands noms des coursives du pouvoir filtrent à l'instar de Lady Laerra Reynes, politicienne avisée, arrivant à repousser la mauvaise humeur du roi à l'égard des Terres de l'Ouest par les nombreuses faveurs qu'elle eut accordé à de puissants seigneurs. D'autres, comme Lady Ceria Tyssier, qui fit s'entretuer différents jeunes hommes pour s'attirer ses faveurs, amusèrent beaucoup le Roi. Certains, plus subtils, arrivèrent à gravir l'échelle sociale de manière rocambolesque, tel un certain Colren, jeune organisateur de jeux de cours, qui fut ordonné Septon et Sainteté grâce à une série de jeux basé sur la religion qui amusèrent le Roi et sa cour pendant plusieurs mois.

Mais Sa Majesté Aegon IV de la Maison Targaryen fut celui qui profita le plus de ces folles nuits. Il y a un mois, alors que sa lourde carcasse de plus de cinq cents livres et la putrescence de ses membres l'empêchait de sortir de son lit, il confia à sa Main et ses mignons qu'il avait connu près de neuf cents femme et violé prêt d'un quart. Il avoua également qu'il n'en avait réellement aimé que neuf, mais que seulement l'une d'entre elles ne l'avait pas abandonné.

La première fut Lady Falena Castelfoyer, sa préceptrice de danse, de dix ans de plus que le Roi. Ce fut elle qui fit d'Aegon un homme et qui lui instilla le gout des femmes. Leur liaison dura trois ans avant d'être découverte puis stoppée par le père d'Aegon, Viserys. Elle fut mariée à un lord de la Maison Lothson qui devint sire d'Harrenhall.

La seconde fut Megette, ou la jolie Meg, une femme de forgeron que la fortune plaça sur le chemin d'Aegon. Il « l'acheta » à son mari avec sept dragons d'or et des menaces. Leur idylle dura quatre ans durant laquelle le roi « joua » le fermier avant que son père mette fin à la ridicule mascarade et renvoies « l'épouse » de son fils auprès de son vrai mari qui la tua à coup de poing moins d'un an après.

La troisième fut Lady Cassela le Voi, le premier viol d'Aegon. Lorsque Lancehélion proposa une trêve lors de la Seconde Guerre Dornienne, Cassela fit parti des potages amené à Port-Réal. Lorsque la trêve fut brisée par le peuple des sables, Aegon « consigna » la Lady dans ses appartements pendant trois semaines. Elle fut rendue à sa famille, enceinte et folle. Elle donna naissance à Daena Sand avant d'être expulsée pour le Grès.

Aegon rencontra la quatrième fut lors d'une mission diplomatique à Braavos, ordonnée par le Roi Baelor le Béni. Bellegere Otherys, la perle noire de Braavos, fut la Maîtresse royale la moins présente.

La cinquième fut Lady Barba Bracken, une capiteuse courtisane ayant été libérée de la Crypte au Vierges à la mort de Baelor le Béni. Elle accompagna Aegon pendant le règne de Viserys II, son père, et lorsqu'il monta sur le Trône de Fer. Lady Barba se comporta comme la seconde reine des Sept Couronnes et convainquit Aegon IV de faire nommer son père Main du Roi. Alors que la Reine Naerys, malade, était aux portes de la mort, elle fit organiser ses noces avec Aegon IV pour le lendemain de son trépas. Lorsque Naerys se remit miraculeusement, le Roi fut visité par son fils Daeron, âgé de dix et trois ans, accompagné du Chevalier Dragon, qui exigea l'éloignement de la Maîtresse, ce qu'il fit à contrecœur.

La sixième fut Melissa Nerbos ou Missy. Elle fut la plus aimée de toutes les Maîtresses Royales. Sa beauté, son charme et sa douceur lui fit non seulement garder sa place auprès du Roi, même après l'arrivée d'autre Maîtresse, mais également gagner l'amitié de la Reine Naerys et d'Aemon Targaryen, le Chevalier-Dragon.

La septième fut Bethany Bracken, la sœur cadette de Barba, formée expressément pour que les Bracken reviennent dans les petits papiers du Roi. Aegon IV était tant gras et malade que Bethany souffrait à chacune de leurs étreintes. Elle alla trouver le réconfort dans les bras d'un jeune seigneur nommé Terence Tignac, ce qui fut découvert par la Maîtresse des Murmures. Blessé, Aegon fit exécuter Bethany Bracken, sa sœur Barba ainsi que leur père.

La huitième fut Lady Jeyne Lothson, fille de sa première amante, Lady Falena Castelfoyer. Elle fut introduite à la cour de Port-Réal à ses dix et quatre ans par sa mère. On dit que le Roi honora la mère et la fille dans le même lit à chaque entrevue. Elles périrent toutes les deux de maladies honteuses mal soignées, qu'Aegon IV leur avait transmises en fréquentant des putains de Culpucier.

La dernière en date est Sereneï de Lys, une splendide Lysienne ramenée depuis la Cité Libre éponyme par Lord Jon Hightover, la Main du Roi. Bien qu'elle soit la plus belle de toutes les Maîtresses du Roi, elle a la réputation d'être sorcière. Tous ignorent d'où lui provient le courage nécessaire pour chevaucher ce « dragon » odieusement obèse d'où mouches et vers pullulent depuis les plaies de ses membres gangrénés.

Le Rouge-Gorge et les Mignons

Très rapidement dans son règne, Aegon, commença à s'entourer de gens proches de lui. En effet, son accession au Trône de Fer fut suspecte pour beaucoup, dont les proches conseillers de son Père, Viserys II. Les rumeurs d'empoisonnement persistèrent tant, que certains membres importants de la Cour de Port-Réal, tel que la Main de Viserys II, Lord Ambrose Frey, démissionnèrent de leurs charges et quittèrent Port-Réal.

Aegon IV profita de cette vague de départs pour changer ainsi l'intégralité de ses conseillers, ne respectant pas l'usage d'en garder quelques-uns afin d'assurer une transition paisible. Si ses choix furent partiels, ils se basèrent sur la fidélité en sa personne et sur le sentiment de reconnaissance d'une telle ascension. Très vite, les passions du Roi le gouvernèrent et il commença à récompenser, de manière souvent disproportionnée, ceux qui étaient en mesure de les assouvir. Rapidement, ceux s'affairaient satisfaire les désirs ou les envies immorales de « l'Ogre-Roi » furent bien plus récompensés que ceux qui agissaient dans son intérêt ou dans celui des Sept Couronnes. Cette injustice suscita le mécontentement de ces derniers. Même si Sa Majesté ne prêta pas oreille à ces « couinements », il intervint lorsque les mécontents commencèrent à critiquer directement sa personne. Il fit les fit accuser

de rébellion et déposséda les Seigneurs ainsi fâchés de certains de leurs charges et de leurs titres, n'hésitant pas à les offrir à ceux qui savaient s'attirer ses faveurs.

Le phénomène perdura tant et si bien qu'à peine dix ans de règne plus tard, la Cour de Port-Réal était aux mains des flatteurs et le Conseil Restreint aux mains d'ambitieux ou d'incompétents. Aegon, rendu aveugle par l'ivresse du pouvoir et du désir, ne faisait même plus de hiérarchie entre les nobles et les gens vulgaires. Certains nobles miséreux sans grands talents purent ainsi usurper des charges ou même des titres, par à la flatterie ou une moquerie assassine « dans le sens du vent », avec les pouvoirs, les rentes et les responsabilités qui leurs sont liées. Ce nouveau genre d'hommes et de femmes de cours, se fit appeler « Mignons du Roi » par les anciens grands courtisans royaux.

L'un d'entre eux, Lord Darnis Velaryon, est au cœur de grand nombre d'intrigues depuis presque une décennie. Second né de la Maison Velaryon, une ancienne Maison des Terres Royales ayant des racines Valyriennes, Lord Darnis fit son entrée à la cour de Port-Réal lors de l'avènement d'Aegon IV pour y représenter sa Maison. Même si il fut plutôt discret lors des premières années, son ascension fulgurante n'échappa à personne. Il se fit connaître en 182 AC, lors du Tournoi Royal de Viergétang, où il s'illustra à la joute. Il fit face à l'un des favoris du tournoi, le jeune Ser Wylls Thorne, dont la Maison faisait parti des détracteurs du Roi. Un accident de joute emporta le jeune Ser Thorne face au Lord Velaryon, maculant le gorgerin de son sang, lui octroyant ainsi le surnom de « Rouge Gorge ». À la fin de ce tournoi, le Roi, séduit par le « fair-play » du Rouge-Gorge, qui s'était disqualifié de lui-même à la suite de cet accident, le fit Maître des Lices Royales. Cette haute distinction lui donna désormais toute autorité sur l'organisation ainsi que l'arbitrage de tout tournoi des Sept Couronne. Il progressa rapidement au sein de la vipérine cour royale, chaque promotion s'accompagnait de l'accident d'un autre détracteur du Trône. Gagnant la confiance d'Aegon IV suite au scandale qu'il provoqua en affirmant avoir été partagé par Lady Lannister et Lady Reyne dans un même lit, le Roi lui accordant le poste de Commandant du Guet de la capitale, les Manteaux d'Or. Parmi les rumeurs qui l'entoure, nul ne sait quel lien de parenté il partage avec le Roi et tous murmurent qu'il a son oreille : il serait à l'origine de la nomination de la dernière Main, Lord Jon Hightower.

Le Conseil Restreint

Le Conseil Restreint est le second organe du pouvoir des Sept Couronnes. Né après la Conquête, ses postes et ses pouvoirs ont varié au fil des Rois avant de se stabiliser sous le règne de Jaehaerys Jer. Voici ses différents membres, en 184 AC, sous le règne d'Aegon IV :

- **La Main du Roi :** La Main du Roi est le bras droit du roi des Sept Couronnes, nommé et éventuellement destitué par ce dernier. De fait, la Main est le second homme le plus puissant du royaume. Ainsi, il peut le suppléer sur le Trône de Fer en cas d'absence ou d'empêchement, rendre justice, commander à ses armées et parler en son nom. Les fonctions de la Main sont à l'origine de l'adage : « Ce que le roi rêve, la Main l'édifie ». Récemment, une version qui circule par dérision parmi les gens du commun : « Ce que le Roi chie, la Main l'essuie ». Lord Jon Hightower occupe ce poste depuis maintenant quelques années. Le poste, sous le règne d'Aegon IV a été habituellement occupé par des hommes dont la seule qualité a été d'être le père de certaine de ses Maîtresse Royale, qu'il a ensuite fait exécuter.

Sa position vis-à-vis du Trône de Fer est ambivalente, bien qu'il lui soit arrivé critiquer publiquement certaines décisions royales, lors d'un Conseil ou en public, il demeure un partisan

fidèle du Roi. Nul ne sait si cette fidélité est réelle ou mut par opportunisme. Depuis ces trois derniers mois, des rumeurs prétendent que Lord Hightower manipule Aegon IV par le biais de la Maîtresse Royale, Sereneï de Lys, qu'il a « offert » au Roi. D'autres bruits de couloirs font état qu'en réalité, la Lysienne s'est servie de Lord Jon pour être invité à la cour et approcher ainsi le souverain, plantant ainsi ses griffes conjointement dans le cœur du Roi et de sa Main.

Nul ne sait en revanche quel sont ses plan, cet homme intelligent doublé d'un homme de pouvoir tel que lui ne laisserait pas ses enfants organiser une telle cour à Villevieille sans raisons.

- **La Maîtresse des Murmures :** La Maîtresse des Murmures collecte les informations, les recoupe et en rend compte au roi et à ses conseillers. Ce poste a notamment pour but de débusquer toutes les conspirations dirigées contre le roi et la famille royale. Il peut aussi servir d'agent de liaison entre le Trône de Fer et des agents situés à l'étranger. Sous Aegon IV, sa charge fut attribuée à Lady Jenn Bolton, « Dame-Terreur », « la Lady Ecarlate » etc...

Sous sa houlette, elle forma les Traquesang et donna une nouvelle direction à son office : celui de débusquer les traîtres et les Maisons séditieuses. Devenant ainsi une sorte d'armée officieuse agissant sur ordre du Roi, Lady Bolton et ses hommes sèment la terreur dans Port-Réal et dans les Sept Couronnes. Plus d'un chevalier ou d'une Lady accusé, à tort, de sédition, sont morts écorchés lors d'interrogatoires « de prévoyance ».

- **Le Grand Argentier :** La tâche principale du Grand Argentier est de contrôler les finances du royaume, autant les collectes que les dépenses. Il a la charge de fournir les soldes et gages des différents fonctionnaires et soldats sous la responsabilité du Trône, notamment le Guet de Port-Réal. Le Grand Argentier peut également emprunter au nom du roi ou prêter l'argent du roi avec des intérêts. Il a également la charge de dépenser cet argent, soit pour répondre à un ordre royal expresse, soit pour faire fructifier cet argent. La charge de Grand Argentier est passé de mains en mains entre les différents Mignons d'Aegon IV, qui furent bien plus occupés à se remplir les poches et celles de leurs amis qu'à gérer le Royaume. Finalement, la charge de Grand Argentier incombait à Zakarieï Maar, éminent membre du Palais des Monnaies de Lys, frère cadet du Triarque et proche de la Douce Sereneï.
- **Le Maître de Guerre :** En charge de l'organisation de l'Ost Royal et des hommes d'armes de la Maison Targaryen, le Maître de Guerre s'est substitué au Maître des Navires, depuis quelques règnes. Il tant un rôle de défense du territoire des Sept Couronnes, que de police auprès des différentes Couronnes. Le Maître de Guerre possède plusieurs osts de manière à être en mesure de mater la révolte d'un Seigneur-Lige et de ses vassaux. Le Roi Aegon attribua cette charge à son fils Bâtard, Ser Bernall Waters, en 178 A.C. lorsqu'il déclara l'invasion de Dorne, ce qui débuta la Troisième Guerre Dornienne.
- **Le Maître des Lois :** Le maître des lois est chargé de la collecte et de l'archivage des édits royaux. Il participe sans doute aussi à leur rédaction. Il doit reporter toute modification, fréquentes sous le règne d'Aegon IV, de la loi et superviser les services d'informations, qui doivent informer les seigneurs et le peuple des décisions royales. Cette fonction est tenue par Lord Fraster Rosby, un Mignon du Roi presque illettré.
- **Le Lord-Commandant de la Garde Royale :** Il est le commandant parmi les sept chevaliers qui constituent la Garde Royale. Ce personnage est nommé par le roi et sert comme ses frères jurés jusqu'à la mort. De plus, le lord Commandant doit mettre à jour les chroniques biographiques des différents frères jurés qui sont contenues dans le Livre Blanc. Cet ordre d'élite a vu sa réputation se ternir depuis le règne d'Aegon IV, ce dernier ayant remplacé quatre frères jurés compétents sur les sept par ses Mignons. Ce remplacement explique

surement la mort du précédent Lord-Commandant Aemon, le Chevalier-Dragon, lors du complot de la Maison Tignac. Le Lord-Commandant actuel est Ser Edmure Rougefort, l'un des derniers Garde Blanc ordonné avant l'avènement de « l'Ogre-Roi ».

Les Grand Batârd Royaux

De part ses nombreuse étreintes, Aegon IV eut de nombreux enfants. Bien qu'il n'ait pas connaissance de l'existence d'un dixième d'entre eux, certains eurent plus de chance que leurs demi-frères et furent reconnus par le Roi. Les plus talentueux ou les plus flatteurs d'entre eux eurent même droit à des égard que beaucoup dans les Sept Couronnes n'auraient jamais osé rêver, même son héritier Daeron Targaryen. On raconte que cette affection pour ses Batârd vient du fait qu'il ait toujours détesté, voir haït sa femme, la Reine Naerys ainsi que ses deux enfants Daeron et Daenerys, trop férus d'arts et de connaissances. Les Grand Batârd Royaux sont les enfants illégitimes reconnus du Roi qui ont réussi à se faire connaître, il figure parmi les jeunes gens les plus en vue des Sept Couronnes :

- Ser Daemon Feunoyr, autrefois Daemon Waters est le premier des Grands Batârd Royaux. Il est le fils illégitime de Daena Targaryen, l'une des trois femmes-épouses de Baelor le Béni retenue captive de la Crypte aux Vierges. Daemon passa les premières années de sa vie entre Port-Réal et Peyredragon, sans connaître l'identité de son père. Très tôt, il se montra doué avec les arts virils comme le combat, l'équitation, la danse, la chasse et la stratégie. Les Maîtres décelèrent rapidement que, malgré des difficultés d'apprentissages des les arts livresques, Daemon fut en capacité de comprendre des situations très complexe sur le plan des liens de vassalité. Il fit parler de lui à l'âge de dix et deux ans, où, à la suite d'un tournoi d'écuver qu'il remporta, il fut oint Chevalier, devenant ainsi le plus jeune chevalier de l'Histoire des Sept Couronnes. Alors que grand nombre de batârd royaux fréquentaient la cour de Port-Réal, Ser Daemon alla de découvrir par lui-même les différentes terres du royaume. Lorsque la Troisième Guerre Dornienne éclata, Daemon voulu y participer, ayant été éduqué avec l'image du Conquérant, il rêvait de parfaire son œuvre et de le venger des perfides dorniens. Aegon IV lui interdit de participer au conflit au vu de son jeune âge, ce qui marqua une première distance entre le père et le fils. Par la suite, le Tournoi Royal de Viergétang marqua un tournant dans sont existence. Ayant remporté la joute, face à de nombreux adversaire des valeur, Aegon IV offrit à son fils illégitime Feunoyr, l'épée en acier Valyrien d'Aegon le Conquérant. Par ce geste, il destitua symboliquement son héritier légitime, Daeron Targaryen, au profit de Ser Daemon Waters, le renommant par l'occasion Daemon Feunoyr.
- Ser Bernall Waters est le plus vieux des Grand Batârd Royaux. Il est né de l'union d'Aegon et de Megette, bien avant son couronnement. Il ignora, jusqu'à la mort de son faux père, l'identité de son père et travailla comme simple forgeron jusque-là. Une fois parti de la mesure familiale en quête de son père, son goût et son aptitude à la violence le fit rapidement remarquer par la Cour de Port Réal. D'abord brute à louer pour les différents nobles, son talent et son ambition le firent gravir l'échelle sociale jusqu'à ce qu'il soit introduit auprès Aegon IV qui le reconnut rapidement. Très vite, il sut tirer parti des nombreux petits secrets qu'il avait appris lors de son ancienne vie d'homme à louer et devint un homme très dangereux de la Cour Royale. Lorsque la Troisième Guerre Dornienne éclata, il reçut la Charge prestigieuse de Maître de Guerre, au grand dam de nombre de Maisons connus pour leur expertise militaire. Suite au lamentable échec de ce conflit, Ser Waters fut la cible de nombreuses moqueries et il s'éloigna de

la cour de Port-Réal et commença à se rendre de cour en cour, profitant de son statut. La défaite l'avait rendu amer et le rapprocha aisément de la bouteille. Dans chacune des cours où il se rendaient, de nombreux incidents avaient lieu, parfois graves. Même s'il l'avait déçu, Ser Bernall continuait de recevoir le soutien du Roi et l'immunité qui allait avec. Ser Bernall disparu il y a trois mois, alors qu'il se trouvait à Hautjardin depuis quelques semaines. Le soir de sa disparition, Lord Léo Tyrell avait organisé un bal masqué pour l'une des demoiselles de sa cour, qui était également cousine éloignée, Lady Merryweather. Suite à cette soirée, la jeune Lady est rentrée précipitamment au Domaine de son père et ce dernier refuse toute visite.

- Aegor Rivers est le fils de Lady Barba Bracken, l'ancienne Maîtresse Royale. Désormais âgé de dix et quatre ans, il nourrit une certaine aigreur quant à l'exécution de son grand-père, de sa tante et sa mère sur ordre du Roi. Ce ressentiment ne l'a pas empêché d'accepter les différents cadeaux sous forme d'or, d'armes et d'armure de son père. Il a tourné le dos à la Maison Bracken, sa maison maternelle, suite à leur soumission aux Chénus et leurs Fer-nés. Aegor est le plus proche compagnon de Ser Daemon Feunoyr, avec qui il partage tous les voyages. Malgré son jeune âge on raconte qu'il est très impliqué dans la politique des Sept Couronnes et qu'il est à l'origine de l'arrivée de Feunoyr dans les Terres de l'Orage.
- Danna Storm est le fruit du viol de Lady Lanna Baratheon par un « inconnu ». Tous savent que la Maison Baratheon, très proche du Roi Viserys II, s'est opposé à la succession d'Aegon IV, préférant de loin Aemon, le Chevalier Dragon. Cet « offense » ne fut pas oublié et Lady Lanna Baratheon tomba dans une embuscade lors d'un voyage, quelques mois après le couronnement du Dragon-Satyre. La jeune Danna fut élevée par la Maison Baratheon durant son enfance et fugua pour Port-Réal à l'âge de dix et trois ans. Elle y passa de nombreuses années, encouragée et subventionnée par de riches mécènes, devenant tour à tour leur amante et leur confidente. Cette femme de passions a proposé de rejoindre la Maison Connington sur un coup de tête, aimant les frasques, elle est ravie de servir une Maison qui est proche de la Haute Crahison.
- Viserys Rivers, fut le fruit des unions de Lady Frey et du Roi. On entendit peu parler de lui jusqu'à l'invasion du Conflans par les disciples de la Pie Grièche. Cet arrogant jeune homme fut l'intermédiaire entre Aegon IV et la Maison Frey. Depuis, il est responsable de la construction et du bon fonctionnement des barrages royaux, se faisant appeler ainsi le « Prince des Rivières ». Ce jeune coquet, au fait de sa charge royale, use et abuse de son statut auprès des petites gens et des réfugiés de guerre : Il n'hésite pas à mettre les jeunes filles les plus jolies dans ses appartements, servant ainsi de domestiques de « confort » ou à les envoyer, via des réseaux officieux, à Port-Réal où elles divertiront les Mignons royaux ou l'Ogre-Roi lui-même.

Dragon Rouge, Dragon Noir.

Aujourd'hui, l'écrasante majorité des Maisons s'accordent quant aux « qualités » du souverain actuel. Aussi, grand nombre de Lords se questionnent sur le futur du Trône de Fer car il apparaît que la question de la succession n'est pas claire. En effet, sa Majesté Aegon IV possède un héritier légitime, Daeron Targaryen, âgé de vingt et un ans, qu'il déteste et n'a pas ménagé ses efforts pour détruire son image aux yeux des différentes Maisons, sans pour autant le renier. La préférence du souverain va cependant à son fils bâtard, Daemon Feunoyr, qu'il a gratifié de l'épée ancestrale des Rois Targaryens, transmise traditionnellement d'un roi à son héritier. Grand nombre de Maisons et de Seigneurs sont

désormais pris dans la tourmente des spéculations : un bâtard, cadet de surcroît, ne peut hériter du trône par les lois qui régissent les Sept Couronnes. Cependant, il est arrivé dans l'Histoire de Westeros que grand nombre de testaments royaux soient bafoués et qu'un autre de ses parents, plus apte que l'héritier, soit placé sur le Trône. Ce genre d'irrégularité s'est déroulé notamment durant le Grand Conseil de 101 A.C., avant l'avènement de Viserys Jer. la jurisprudence veut que chacun des Seigneurs-Liges votent pour l'héritier de leur choix qui monteras sur le Trône en cumulant à minima Quatre Voix. Pour le moment, Aegon IV, malgré ses désirs ne peut légitimer comme il lui chante Daemon Feunoyr : il lui faut réunir le collège des Saintetés et qu'il examine son cas avant de donner leur aval par la bouche de la Grande Septa Corvella. Il va sans dire que grand nombre de Maisons et de seigneurs n'hésitent pas à prendre parti dans cette véritable guerre politique qui secoue l'intégralité de Westeros.

Les Maisons qui soutiennent Daeron Targaryen sont appelés les « Dragon Rouges » en référence au blason de la Maison Targaryen. Ces seigneurs et ces dames sont généralement séduites par l'image novatrice et le souffle de changement qu'apporte le Prince Daeron et ses idées. En effet, il fut l'un des premiers à se soulever contre le projet de la Troisième Guerre Dornienne, défendant une autre vision de la politique du Trône de Fer vis-à-vis de Dorne. Pacifiste convaincu, il délaissa très tôt les entraînements des maîtres d'armes pour y préférer les leçons des mestres, des septons et la lecture. Homme cultivé et aimant les arts, le Prince réunit autour de lui une petite cour d'intellectuels, d'artistes et de mestres. Le Prince Daeron a toujours été filiforme, les épaules rentrées et doté d'une légère bedaine. Daeron n'a jamais été un combattant mais il émane de lui une grande force paisible. Son physique et la compagnie des mestres qu'il affectionne le met en porte-à-faux avec la culture traditionnellement combattante des Sept Couronnes. Le Prince mûrit toujours très longuement ses décisions, n'hésitant pas à trouver certaines réponses dans la prière, ce qui, aux yeux de ses détracteurs font de lui un mauvais souverain.

En face, se trouvent les partisans du « Prince » Daemon Feunoyr, les « Dragon Noirs », en référence à l'inversion des couleurs du Blason Targaryen. Si les Dragons Rouges sont partisans d'un changement profond quant au rôle et à la posture de Souverain des Sept Couronnes, les Dragons Noirs, sont quant à eux, des traditionalistes. Ils voient en Daeron Targaryen un naufrage annoncé des Sept Couronnes, voyant en lui un ersatz d'Aenys l'Indécis, incapable de prendre une décision difficile, le lot de tous les monarques, et qui amènera, à terme, une récession dans la société ouesterienne. Pour eux, Daemon Feunoyr est l'avenir des Sept Couronne, la sauvegarde du destin du Trône de Fer. Les Dragons noirs voient en le Prince Feunoyr l'héritier d'Aegon le Conquérant, le Guerrier incarné et ne passent pas un jour sans espérer que le Roi Aegon IV le légitimera. Daemon Feunoyr est en effet, l'idéal du Seigneur et du Prince dans la société martiale des Sept Couronnes. Malgré son jeune âge, le « Prince » Feunoyr montre un certain Talent et un certain goût pour la politique même si il lui arrive de prendre des décisions dans le vif, sans avoir tous les éléments en main.

A la lumière des Sept

Depuis la fin du règne de Baelor le Béni, le clergé des Sept perdit l'influence et la confiance démesurée qu'elle avait acquis auprès du Trône de Fer. Sous le règne d'Aegon IV, la situation se dégrada franchement pour les hommes de foi : étant un facteur de morale et une organisation très appréciée de la Reine Naerys, le Souverain s'employa à saper son influence et à prélever petit à petit, certaines de ses possessions. Le Roi agit prudemment car il savait que certaines Maisons ainsi que le

peuple avait des liens encore forts avec le Clergé de l'Etoile et ne voulait pas être déposé pour impiété par des Seigneurs pieux et dans leur bon droit.

Le Roi, aidé de ses Mignons ainsi que des Traquesangs, fit condamner pour diverses raisons comme bougrerie, vol et apostasie, les Septons qui agitaient l'immoralité du Roi et de ses proches. Ce dernier n'hésita pas à ordonner des charges de Septon et de Septa à ses différents batârs et courtisans, comme le prouve l'ascension brutale de Maître Colren en Sainteté.

Les événements prirent une autre tournure pour la foi des Sept et ses représentants, lorsque le collège des Saintetés élit une femme, Corvella, comme Grande Septa en 177 AC. Corvella fut la fille illégitime d'un puissant seigneur du Val, même si elle rentra dans les ordres tôt dans sa vie, elle était une femme de cour accomplie. Très vite elle sut s'entendre avec la Main du Roi, Lord Jon Hightover qui lui permit d'approcher, petit à petit, la cour de Port Réal. Montrant qu'elle s'inquiétait tant du matériel que du spirituel, elle réussit, après des années d'efforts à ré-établir une relation entre l'Etoile à Sept Branches et le Trône de Fer, bien plus proche d'une position de « marchand du temple » que de réel conseiller spirituel

A l'ombre du Donjon Rouge

Sous le règne de Baelor le Béni, la criminalité était durement punie et réprimandé, en particulier les commerces de plaisirs et le jeu. Les Manteaux d'Or eurent ordre de tuer les proxénètes, d'incendier les bordels, les tavernes, les tripots ainsi que les autres lieux de perversion et de confier leurs travailleurs aux septistères qui se chargerait de leur rééducation. Ironie du sort, les « convertis » apprirent nombre de connaissances qui s'avèreraient utiles sous la houlette de la Grande Septa Corvella. L'avènement de Viserys II, après la mort du « Dragon-Septon », fut vécu comme un soulagement de la part du monde des vices, car le souverain y voyait le facteur de paix sociale que Baelor ne voyait pas. Il autorisa la réouverture de ses établissements sous avec un certain contrôle.

Sous le règne d'Aegon IV, l'âge d'or du crime revenait. Très tôt dans sa jeunesse, lors des moments difficiles du règne de Baelor le Béni, Aegon alla trouver l'un des grands noms de la pègre, le Grand Coësme. Il l'aida financièrement et lui indiqua une série de souterrains sous la surface de Port-Réal où les quelques putains et coupe-jarrets ayant échappé à la colère du Roi-Saint purent se réunir et survivre. Le Grand Coësme devint la figure d'autorité de ce monde et lorsque les ribauds eurent à nouveau le droit de cité, il devint leur « roi ». Lorsque qu'Aegon IV accéda à la couronne, le Grand Coësme n'oublia pas à qui il devait sa survie. Sous le règne de l'Ogre-Roi, les ribauds prospérèrent comme du chienlit, sous la férule de leur terrible chef. Même si les Manteaux d'Or fermèrent rapidement les yeux sur toutes les exactions possibles à grand renfort de pot-de-vin, les hommes de la pègre surent qui éviter et qui servir pour garder la paix du roi. Evidement, le Grand Coësme se fit un plaisir de servir sur un plateau l'objets des désirs du Dragon-Satyre.

Il y a quelques mois, une vague de violence à profondément agité le monde du crime : le Grand Coësme a été retrouvé violemment assassiné. Nul ne sait qui a commandité le meurtre mais des noms circulent et il est dit que le Roi a expressément ordonné à la maitresse des Murmure de retrouver le coupable. Les rues de Port Réal connurent une période quelque peu violente, la cause aux différents prétendants s'entretenant au titre de Prince du Crime de Port-Réal. Les choses se calmèrent lorsqu'un individu répondant au nom de Mazelier se présenta au Roi Aegon IV et jura de le servir aussi bien que le Grand Coësme. Il accepta.

Un nom figure parmi les absents de cette guerre de l'ombre, à la surprise générale : le Bakkalon. Le Bakkalon est une légende urbaine, un mythe, un croquemitaine... il s'agirait d'un assassin de renom capable, d'ôter la vie de quiconque, sans aucune distinction de rang, de sexe ou de protection. Sa signature est une plume noire, trouvée dans la bouche de sa victime ainsi qu'un masque au long nez, à la manière d'une grue. Son absence du conflit pourrait laisser penser croire qu'il n'est qu'une chimère, mais de nombreuses personnes témoignent avoir aperçue sa silhouette dans la Capitale, il y a quelques mois.

Rapts, Vol et Traque

Au vu des différents événements secouant les Sept Couronnes, sa Majesté Aegon IV choisit d'agir selon son intérêt targuant si le Trône était fort, alors les différentes parties du Royaume guérirait plus vite de ces « mésaventures ». Cela souleva une forte vague de mécontentement auprès des différentes Maisons, à travers toutes les Couronnes. Il préféra prévenir toute tentative de soulèvement plutôt que de devoir la mater. Aussi, il chargea ses hommes ainsi que l'intégralité des Traquesangs d'aller « visiter » un grand nombre de Domaines et d'y enlever l'épouse ou la fille du Seigneur y régnant. Les Traquesangs ne ménagèrent pas leur peine et au bout de quelques mois presque une Maison sur cinq avait un membre de sa famille enfermé dans le Donjon Rouge, prêtes à subir mille sévices en cas de rébellion.

Le Roi voulu également faire exemple et il prit pour Yolunn Tignac à ces fins. Cette histoire finira tragiquement pour la Maison Tignac et dans un bain de sang. La défaillance de la protection du Roi provenait, d'après certains de ses proches, à l'absence quasi-totale des Traquesangs à Port Réal durant cette période. Suite à cette odieuse tentative d'assassinat deux noms furent cités pour leur comportement héroïque : Ser Jullon Locke et Laina Waters. Si le premier eu l'insigne honneur de faire parti de la Garde Royale après son acte d'héroïsme, le destin de Waters fut plus ambigu.

Laina Waters eu comme récompense de choisir son prochain maître afin d'être adoubé de la main du Roi Aegon IV lui-même, une première dans l'histoire de Westeros. Son précédent Maître, Aemon le Chevalier Dragon ayant été tué lors de la tentative d'assassinat, le roi reçut l'aval de la Grande Septa Corvella pour oindre une femme. De très nombreux partis se présentèrent à elle, lui demandant ses services d'écuier tel que Ser Bernall Waters ou même Lord Darnis Velaryon. Dans les semaines qui suivirent, alors que Laina dut rendre son choix et verdict, elle se rendit dans les appartements de Melissa Nerbos, la Maîtresse Royale, et l'assassina. Elle s'enfuit avec l'enfant de cette dernière et vola Noire Sœur, l'épée de son ancien Maître, ayant autrefois appartenu à la Reine-Conquérante Visenya, dans l'armurerie de la Tour de l'Épée. Elle et sa complice, une courtisane du nom de Carla Keath, sont depuis des mois traquées par les différents hommes du Roi. Une récompense royale de mille Dragon d'Or est promise à qui les tuera, mille autres à qui ramènera Noire Sœur et mille supplémentaires pour le retour de l'enfant. Alors que, tous les membres du Conseil Restreint applaudirent cette prime et les mesures prises contre ces criminelles, le Lord Commandant de la Garde Blanche, Edmure Rougefort, promit publiquement de tuer de ses mains toute personne ramenant l'épée.